Texte anonyme, retrouvé dans un bâtiment de la métropole.

Je suis dans la métropole. De grands bâtiments m’entourent. Ici, on peut voir une vitre intacte. Là, la structure du bâtiment semble complète. Quelques traces de couleur peuvent être vues, contrastant avec le gris ambiant. Dans la rue, je vois une diversité de débris, beaucoup d’entre eux étant le fruit d’éboulement des bâtiments. Je vois un vieux banc rouillé. Je le touche, et il s’effrite sous mes doigts. Personne ne l’a utilisé depuis longtemps.

Il n’y a pas une âme en vue. Même pas un rat. C’est à cause des monstres qui peuplent la zone : les posthumains. Ils étaient tous humains, avant la crise. Ils étaient des humains qui ont rejetés leur corps, remplaçant toute la chair par de la machine. Quand la crise est venue, ils ont perdu leur âme et leur raison. Il ne reste plus que des monstres capables d’entendre le battement de cœur des rats à travers les murs qu’ils n’hésiteront pas à briser pour atteindre leur proie. Leur appétit est insatiable, les menant à tout dévorer là où ils passent, ne laissant aucune vie derrière eux.

J’ai été forcé à me réfugier ici pour échapper à mes poursuivants. J’espère qu’ils vont abandonner la chasse, que je puisse sortir de cet endroit avant qu’un posthumain me trouve. Le silence règne dans ce tas de ruines, uniquement perturbé par les sifflements étranges et irréguliers du vent qui circule dans les bâtiments.

J’entends des bruits étranges. Quelque chose se déplace. Ça semble venir d^-